

Dimanche 18 Un appel à se donner et à recevoir

Si la réponse donnée par Jésus semble d'une simplicité biblique, son application est un défi : faut-il vraiment payer un impôt qui est imposé par un occupant brutal et qui nie la foi juive ? Dans notre affaire, qu'est-ce qui relève de la foi ou d'un pouvoir politique ? Au-delà de l'impôt, c'est bien la relation au politique et au monde qui nous entoure qui est interrogée et parfois la foi nous invite à réagir et à nous opposer à ce qui est injuste. Cette scène, au-delà de la « perversité » que dénonce Jésus sur le chemin qui le mène à la croix, est une invitation à ne pas fuir le monde complexe qui est le nôtre et dans lequel Dieu a voulu s'incarner. Que nos célébrations comme nos engagements personnels et communautaires témoignent de ce désir de Dieu de vouloir sauver tout homme, qu'il soit pharisien, empereur ou disciples du Maître de vérité.

VERS DIMANCHE

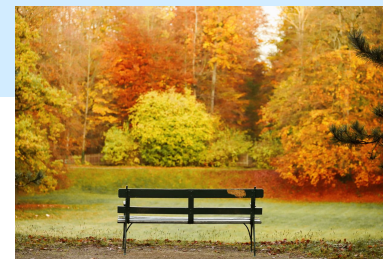
prie en
chemin

VD N°934

Vers le Dimanche

18 octobre 2026

Vers le 29^e Dimanche du Temps Ordinaire - Année A



Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu

Chapitre 22, 15-21

En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. Alors, donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? » Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier. Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

VERS DIMANCHE
prie en
chemin

Hebdomadaire gratuit édité par Prie en Chemin :
www.prienchemin.org/vers-dimanche/
Textes © AELF et Prie en Chemin
Image à la une : Christina & Peter - Pexels

Lundi 12 **Guet-apens**

Dès les premiers moments, on comprend le dessein funeste des pharisiens. Ils tiennent conseil pour piéger Jésus et ils se cachent derrière leurs disciples et des partisans d'Hérode pour l'attaquer. C'est d'ailleurs le sens grec du mot « hupokrisis » : action de jouer un rôle sous un masque et de faire semblant. J'essaie d'imaginer les visages des différents personnages et de deviner leurs intentions. Je confie au Seigneur les situations où je me sens victime de harcèlement. Et je peux lui présenter aussi les moments où c'est moi qui cherche à piéger ceux qui me dérangent. Seigneur, aide-moi à traverser en confiance les situations qui se présentent à moi.

Mardi 13 **Vérités et mensonges**

Les interlocuteurs de Jésus lui disent : « Maître, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens ». C'est fou de constater que tant de vérités dissimulent autant de perfidie. Les paroles du serpent ou des démons qui appellent Jésus « le Saint de Dieu » ne sont pas si loin de notre texte. Il y a clairement des manières de dire la vérité qui sont des mensonges. Seigneur, aide-moi à rester dans une intention droite.

Mercredi 14 **Question fermée**

On le sait, l'argent est un des lieux les plus délicats dans nos échanges avec les autres et ça l'est encore plus quand s'y joue une dimension politique. Ainsi demander à Jésus s'il « est permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur » est une manière de le pousser à la faute. Si le Maître répond oui, le peuple se désolidarise de lui. S'il dit non, il risque d'avoir des problèmes avec l'occupant. Ce « oui ou non » reflète bien la « perversité » que Jésus perçoit et nomme. Je repense à toutes les fois où je recherche une réponse en « oui ou non », où j'attends que Dieu ou les autres se positionnent pour valider ou non mes choix. Seigneur, aide-moi à garder l'esprit et le cœur libres et ouverts.

Jeudi 15 **Réponse engageante**

En « bon jésuite », Jésus répond à une question par une question ! En présentant la pièce et en demandant de qui elle est, ce sont les adversaires de Jésus qui doivent se positionner. Dès lors Jésus les pousse à aller au bout de leur réponse et il leur révèle leur logique contradictoire. La décision de payer l'impôt doit prendre ses racines dans la foi : il appartient à l'homme d'y répondre et Dieu lui laisse toute liberté pour cela. Seigneur, aide-moi à quitter mes confusions et mes rigidités, en particulier en matière religieuse.

Vendredi 16 **César ou Dieu**

Dans l'esprit des pharisiens, on ne peut servir à la fois l'empereur et Dieu. Aujourd'hui encore, une certaine lecture peut nous entraîner à durcir ou à mélanger les liens entre le temporel et le spirituel. Jésus, en distinguant sans exclure, dépasse les logiques d'opposition et de mélange. Toute chose concerne Dieu et c'est la vie de Dieu que de rendre à César ce qui est à César. Car c'est dans la vérité des relations humaines et sociales que se joue la vérité de la relation avec Dieu. Seigneur, aide-moi à te découvrir dans toutes les réalités de ce monde où tu es déjà à l'œuvre.

Samedi 17 **Dieu premier servi**

« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Il ne s'agit pas ici d'opposer ce qui serait le profane (ici le politique) et le sacré. Pour Jésus, tout vient de Dieu et tout ramène à Dieu, y compris « la politique, forme suprême de la charité » selon saint Jean XXIII. Le chrétien ne vit pas seul sur un îlot, qu'il le veuille ou non ses choix et ses actes sont des prises de position. La question est : qui l'inspire ? Seigneur, aide-moi à rester connecté à ton Esprit de respect et de vérité !